

~~up medium - read - Kirk~~
~~SAT. Called - read more - met~~
21 ~~9th + 10th morning St. -~~
~~walk to Times Sq. Saturday~~
~~to Lorraine - discuss & out to?~~
~~cafeteria - home.~~

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#52 | 21 FEVRIER 1925

Une liste des tableaux, en dehors des plus petits déjà convenus ou qui seront mentionnés plus tard, se présenterait comme suit :

Le grand tableau de forêt déjà emballé ;

La ferme de Foster au crayon dans ma chambre ;

Le château au-dessus de la cheminée de la salle à manger ;

Le canard dans la même pièce ;

Le renard dans la même pièce :

Votre vue d'automne pour faire vis-à-vis au renard :

Le cerf dans le salon ;

Les roses de ma mère ;

Un des Fra Angelico (en espérant que vous garderez l'autre en toute sécurité).

*Howard Phillips Lovecraft, lettre à Lilian Clark du 30 mars 1924,
préparation des affaires à déménager de Providence à New York (voir
aussi annexe).*

[1925, samedi 21 février]

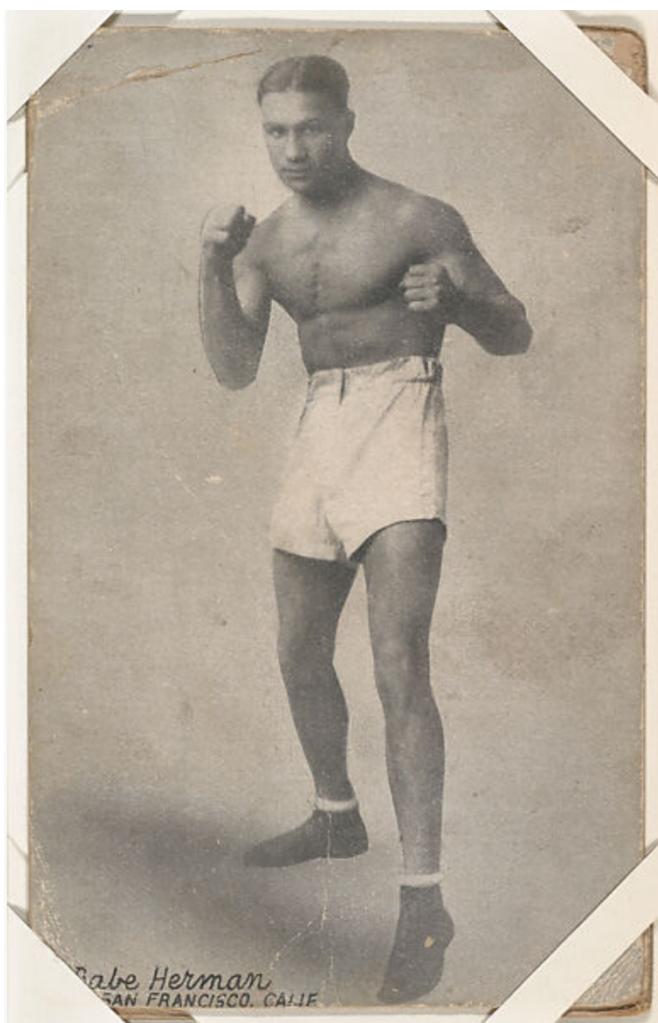
Up medium — read — Kirk called — read more — met GK & SL
Downing St. — walk to Times Sq. Subway to Loveman's — discuss — out
to cafeteria — home.

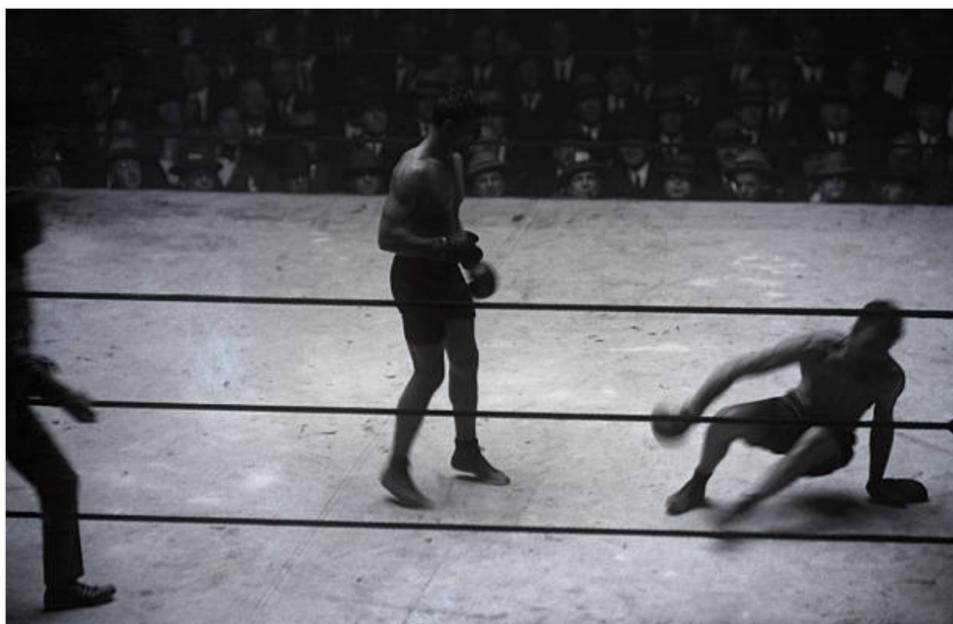
Levé dans la matinée. Lu. Kirk passé. Lu encore. Retrouvé Kirk et Loveman Downing Street, on marche jusqu'à Times Square puis métro chez Loveman. On discute. Puis cafétéria. Retour.

Profiter de sa journée archétype — Kirk, Loveman, rejoindre Downing Street pour le sempiternel spaghetti bolognaise (Kleiner, qui habite au-dessus, s'est-il joint à eux ? probablement non) — pour un flashback et un flashforward. Flashback, cette liste jointe à la lettre à Lilian du 29 mars 1924, où, maintenant qu'il est installé à New York avec Sonia, il fait venir quelques affaires, et les imaginer autour de celui qui nous lègue à 90 ans de distance ses notes quotidiennes : « Liste. La boîte d'étain sur l'étagère du milieu de la bibliothèque à porte vitrée, avec tous mes manuscrits non publiés. La pile de magazines sur ou dessous le tabouret, incluant tous les *Weird Tales* et les *Home Brew* avec mon propre feuilleton. Ma nouvelle robe de chambre. Mes calendriers : Dickens au jour le jour, les maisons coloniales, et le Paul Revere's Ride. Mon vieux dictionnaire Webster, à gauche dans la bibliothèque, et mon petit dictionnaire rouge Stormonth, sur l'étagère de celle d'en face, à côté de la table. Mes timbres-postes. La boîte en métal avec mes lames Gillette. Quand ce sera possible, ma boîte à curiosités et tout ce qu'elle contient. » Flashforward : l'extrait reproduit hier de la lettre à Annie Gamwell, en séjour d'hiver dans la douceur floridienne, où il mentionne le licenciement de Sonia. Il est forcément au courant maintenant. En parle-t-il à Kirk et Loveman ? Peu probable. Dans le journal : à Long Island, la mort d'un conducteur de train sous les yeux de son ami d'enfance, aiguilleur. Et petite excursion au Madison Square Garden pour un mach de boxe !

New York Times, 21 février 1925. Son agressivité infatigable et sa force d'attaque ont valu à Bobby Garcia, de Camp Holabird (Maryland), soldat-artilleur, un avantage hier soir dans son combat de douze rounds contre Babe Herman, au Madison Square Garden. Un match âprement disputé devant une foule de 8 235 personnes qui ont payé 10 221 dollars pour en voir l'issue. Les arbitres John Gearens, Tommy Shortell et Johnny McAvoy se sont rejoints dans la décision, et la foule a applaudi l'annonce du verdict avec un mélange de dérision et d'approbation. La décision était cependant éminemment justifiée, disait-on dans les coulisses du ring. Herman, meilleur boxeur et attaquant plus précis que son rival, a perdu trop de temps dans la défense pour emporter

la décision malgré son rattrapage désespéré dans les derniers rounds. Garcia, menant le combat dès le début, a gagné les premier, troisième, quatrième, cinquième et neuvième rounds. Herman a remporté les deuxième, sixième, septième, huitième et dixième, et et les onzième et douzième étaient à sa portée. Dans ces deux derniers rounds, Herman a mis plusieurs fois toute sa force dans de terrifiques directs à la mâchoire pour abattre Garcia, mais, tout en les encaissant, Garcia n'a jamais renoncé à sa posture agressive pour tenir contre Herman jusqu'à la cloche finale. Garcia envoyait tous ses coups à la tête, au corps et au visage alternativement, en se plongeant avec un courage admirable dans l'attaque et disposait d'un net avantage aux points à la première moitié du match. Après le sixième round, Herman est revenu à l'attaque et a repris l'égalité. Dans le neuvième round, Herman commençait à se fatiguer, donnant le round à Garcia, qui a tenu toutes la fin du match malgré la tentative désespérée d'Herman d'obtenir la victoire par KO. Herman pèse 63 kilos et Garcia 62.





Boxe au Madison Square Garden, 1925.

ANNEXE

*lettre à Lilian Clark du 30 mars 1924,
en vue de l'installation Parkside Avenue à Brooklyn*

Il me faut absolument l'armoire à portes vitrées actuellement dans ma chambre. Elle est presque inestimable et prendra peu de place. N'oubliez pas non plus ces petites choses démodées comme la malle, le porte-papier, le petit presse-papier en forme de lion, le buste de Milton, etc. Et surtout la boîte en tapisserie où j'ai rangé toutes mes lettres.

Toutes mes images de chats, la carte de l'évolution encadrée, l'élegie du Dr. Clark, les photos de Philover, les photos de mon père et de ma mère, la grande photo de grand-père dans le tiroir de la bibliothèque côté ouest de la salle à manger, la photo fantaisie de ma mère dans le grenier, les vues d'Old Providence et de la Poudrière, les deux vues de la maison de Langdon — la porte d'entrée et la maison entière (les vues coloniales), la photo de Saint-Paul, Boston, dans le hall d'entrée ... et d'autres encore, selon votre jugement. La vue de Clough dans le salon peut être conservée, de même que (bien qu'avec regret) les pastels de la salle à manger...

Et ci-après quelques notes sur les choses bizarres...

Une toise, s'il y en a une ; tous les cols souples dans le tiroir de mon bureau ; ma perche et les cintres de ma penderie à vêtements ; mon chapeau de feutre brun, mon vieux chapeau de paille et mon tout nouveau chapeau de paille soigneusement rangés ; tous mes pardessus, mon nouveau costume d'été gris, mon vieux costume d'hiver oxford, mon meilleur manteau d'alpaga fin, mon écharpe d'été, mes chaussures de chambre, mes sandales de bain ; toutes les couvertures et la literie, en particulier les couvertures tissées traditionnelles.

Pour répondre à vos questions et prendre en compte vos suggestions — oui, nous aimerais quelques casseroles et poêles, et je veux une horloge pour ma chambre, en plus de l'ancienne horloge rouge de la salle de séjour. Le matelas du lit double mesure 74 pouces sur 53 pouces et nous apprécierions tout ce qui, dans la gamme des matelas, peut être conforme à ces dimensions. Toute la porcelaine et l'argenterie seront éminemment acceptables. Non, je ne crois pas que les bustes de musiciens ou les lions de Barye soient assez distinctifs pour une maison coloniale ; mais n'oubliez pas d'envoyer le petit lion presse-papier que vous m'avez donné, qui est vraiment piquant et artistique et pas du tout éculé. Et j'espère que les transports Putney nous proposeront des conditions favorables pour le baromètre et le petit télescope. Je ne suis pas, je vous l'assure, insensible à la peine et à l'effort que représente l'emballage de votre côté, ni à l'épreuve déconcertante du déballage de mon côté !

chose nous est venue à l'esprit : hier après-midi, A. E. P. G. et moi-même avons fait quelques achats dans le quartier et nous avons découvert que nos chères pastilles au chocolat Hershey's coûtent soixante-dix ou soixante-quinze cents la livre ici, alors qu'ils ne coûtent que quarante-neuf ou cinquante chez Gibson's à Providence ! Si vous vous rendez en ville avant le chargement, vous pourriez glisser une livre ou deux de ces agréables produits au prix de Rhode Island, ce qui constituerait certainement une économie des plus appréciables pour un article si hautement désirable !